

# Soutenons les travailleurs de *Lafarge* en lutte contre la fermeture de la cimenterie de Frangey !

*Le 25 mai, la direction du groupe Lafarge a rendu publique sa décision de procéder à la fermeture de la cimenterie de Frangey, près de Tonnerre, dans le sud de l'Yonne, avant fin 2012, évoquant « des coûts de production trop élevés ». Les salariés ont fait grève en juin et comptent reprendre la lutte en septembre, contre la fermeture.*

Malgré les engagements du groupe, à savoir le reclassement de tous les salariés au sein de *Lafarge Ciments*, tous les salariés de l'usine de Frangey, à l'exception des 9 cadres, se sont mis en grève contre la fermeture de l'entreprise, à l'appel de la CGT (25 syndiqués) et de la CFDT (9 syndiqués), à compter du 6 juin, à 4 heures du matin, paralysant totalement la production du site.



Ces 65 salariés ont été rejoints dans leur mouvement de grève par une majorité des travailleurs des 19 sites industriels de *Lafarge Ciments* (1 500 salariés sur 8 000 pour l'ensemble des activités du groupe *Lafarge* en France), entraînant le blocage des 10 cimenteries et de 4 stations de broyage.

Cette mobilisation massive et exemplaire dans l'ensemble du groupe *Lafarge Ciments*, à l'appel de la CGT, de la CFDT, de FO et de la CFTC, a duré trois jours, et la réunion du Comité Central d'Entreprise extraordinaire, convoquée le 8 juin au siège du groupe *Lafarge*, à Saint-Cloud, a été l'occasion d'une démonstration de force des travailleurs, venus nombreux manifester leur soutien à leur délégation, contre la fermeture de l'usine de Frangey. Les manifestants ont été délogés violemment par les CRS.



La Direction du groupe a déploré « cet incident malheureux » et promis une enquête. Une fois de plus, les patrons font intervenir leurs sbires en uniforme pour réprimer des manifestants, qui n'utilisaient que la force de leur conscience de classe, celle des travailleurs révoltés contre les capitalistes qui veulent pouvoir les exploiter et les jeter comme ils veulent pour faire des profits, mais d'habitude ils assument. Chez *Lafarge*, on joue les innocents.

Il faut dire que question foutage de gueule, le groupe *Lafarge* est champion. Leader mondial du ciment, qui représente 60% de son chiffre d'affaires (16 milliards d'euros), présent dans 78 pays avec 76000 salariés, *Lafarge Ciments* a un taux de rentabilité de 30 % ! Et ce malgré « la crise », comme le souligne Sylvain Moreno, représentant de l'Union Nationale CGT *Lafarge*. Alors oser dire qu'ils doivent fermer Frangey par nécessité économique...

### **Les capitalistes n'en ont jamais assez...**

Dans leur jeu de Monopoly, peu importe que la cimenterie de Frangey dispose d'une carrière exceptionnellement viable, qui pourrait, au rythme d'extraction actuel, fournir le calcaire nécessaire à la production de ciment pendant 700 ans.

Peu importe que Frangey soit l'une des deux usines qui ont servi au groupe à obtenir le label « écologique » ISO 14001. L'écologie, pour les capitalistes en général, et pour *Lafarge* en particulier, c'est de la poudre aux yeux, un « beau » slogan, comme leur « naturellement béton » (sic) puisqu'en même temps que *Lafarge* s'appête à fermer Frangey, il augmente ses importations en provenance de ses usines de l'autre côté de la Méditerranée, dont les gouvernants sont à la solde des pays impérialistes, et où les conditions de production sont plus polluantes, au détriment de la santé des travailleurs comme de celle des riverains . Cela pèse bien peu face à l'appât du gain des actionnaires.

Dans cette course aux profits effrénée, peu importe la vie des salariés, obligés de déménager dans une autre région (si la direction tient ses engagements de reclassement systématique...), s'éloignant de leur famille, vendant leur maison, etc, pour finalement courir le risque d'être à l'avenir jetés à la rue car les actionnaires auront décidé que sur ce site aussi « les coûts de production sont trop élevés ».

Peu importe aux capitalistes que ces suppressions d'emplois touchent une région sinistrée. Comme le souligne Maurice Godard, représentant de l'Union Locale CGT de Tonnerre, ce sont 1 100 emplois qui ont été supprimés dans le Tonnerrois depuis 2003.

Alors les salariés de Frangey, quand bien même ils seraient tous reclassés dans des usines où leur emploi serait pérenne, refusent cette désertification industrielle et ses conséquences désastreuses pour la classe ouvrière locale.

« *C'est surtout pour la région qu'il faut reprendre la lutte, pas seulement pour nous et nos enfants (119 en tout)* » insiste le délégué syndical CFDT, Florent Gaden.

Les salariés de Frangey, et leurs deux syndicats, CGT et CFDT, envisagent d'étendre la lutte non plus seulement à l'ensemble du groupe *Lafarge* mais à l'ensemble du secteur de la production du ciment en France.

Et ils ont entièrement raison : le seul langage que comprennent les patrons, c'est la grève et le blocage de la production, de la façon la plus massive possible.

Alors, pour que le CCE du 7 septembre ne soit pas la séance d'enregistrement d'une mort programmée mais l'annonce d'un coup d'arrêt infligé aux capitalistes, qui n'hésitent pas, dans ce secteur du ciment aux taux de profit si élevés comme ailleurs, à saccager des vies pour en faire toujours plus, soutenons ces travailleurs courageux.

### **Mails de soutien à envoyer à**

**CGT : [ul.tonnerre@wanadoo.fr](mailto:ul.tonnerre@wanadoo.fr) CFDT : [yonne@cfdt.fr](mailto:yonne@cfdt.fr)**

**Marie G.**